

Les nerfs cardiaques qui naissent des ganglions cervicaux du grand sympathétique du côté gauche, étant en rapport avec la face antérieure de la crosse, il peut bien se faire que l'irritation de ces nerfs puisse causer, par action réflexe sur le centre *cilio spinal*, une dilatation pupillaire du même côté, et l'on a observé, depuis longtemps, qu'une inégalité des pupilles est un des symptômes d'une tumeur intra-thoracique.

Un rapport très intéressant de la crosse de l'aorte est celui du nerf laryngé inférieur qui émane du pneumogastrique gauche et, après avoir contourné l'artère, remonte au larynx pour en animer tous les muscles, sauf le creco-thyroïdien. Or la compression du nerf amènera une paralysie unilatérale de ces muscles qui aura pour signe objectif un affaiblissement de la voix, qui de sonore peut devenir criarde, ou à timbre variant, jusqu'à ce qu'enfin il y ait presque une aphonie. Assez curieusement, ce changement de la voix est souvent le symptôme qui amènera le malade au médecin, car il croira avoir contracté un rhume d'une certaine durée. Encore la semaine dernière, un homme robuste de 55 ans est venu me voir pour "rhume" semblable, qui durerait depuis environ un mois, disait-il; il avait bien quelques douleurs vagues du côté gauche du sternum, mais rien de plus. Cependant, à l'auscultation, j'ai trouvé qu'il avait une anévrisme de la crosse de l'aorte qui me paraît assez avancée. Tous les praticiens peuvent se rappeler de quelques cas semblables.

Enfin lorsqu'il y aura compression de la trachée, le malade se plaindra d'une toux stridente très pénible pour lui et pour les autres, ou bien si l'œsophage est intéressé, il y aura une dysphagie plus ou moins marquée.

Je me suis permis de m'étendre un peu sur les symptômes de l'anévrisme thoracique, car ils sont basés strictement sur nos connaissances anatomiques comme je crois l'avoir démontré.

Pour parler maintenant du cœur, nous avons vu que l'origine de l'aorte a lieu assez bas dans la cage thoracique, mais les oreillettes se trouvent sur un niveau beaucoup plus élevé, de sorte que l'on a coutume de limiter la base du cœur par une ligne tirée du bord inférieur du deuxième cartilage costal, commençant à un pouce à gauche du sternum jusqu'au bord supérieur du troisième, à un demi pouce du bord droit du même os.

Cette obliquité du cœur a nécessairement pour effet de jeter